Consulter l'horaire).
-11 heures. -- Répétition en musique des mouvements d'ensemble. (Consultan et suivas stratermen

Theurea. — Répátition en ausque des mouvements d'ensemble. CONSULTAR ET SUTURS ETRACEMENTS
LES INSTRUCTIONS STÂCIALES.)

I Meure 3/6 sprès-midi. — Rassemblement des sociéde sex divers points indiqués. (Voir défilé et consulder la carte horaire remire à chaque société.)

2 heures précises. — Départ du défilé général de la
Fre de Denherque.

3 heures 1/8. — Pètra réodants sous La Pradistince.

4 mais de la Cortage, défile devant les trébunes;

2 Expreices d'ensemble par les élèves des écoles;

3 Concours de mouvements spéciaux par les coiétés
désignées; 4 Productions spéciales par les moniteurs
de l'Ecole de Joiaville, le 37 régiment d'infantierie et
le 16 destillons de chasseurs à pied; 5 Production spéciale de mouvements avec massues par l'Association régionale des Cymmastes du Nevré et du Par-de-Calais;

6 Mouvements d'ensemble Esaquet des gymnastes,
sons la présidence de M. le ministre de la Cuerre.

9 heures du soir. — Piace de la République: Grande
étés de muit, concours de ballet, tourmois, poses plastiques, tableaux militaires.

Concart sur les Grands-Place. Brillantes illuminations.

LUNDI 4 JUIN

THADT I ITH

De 8 heures à 11 heures du matin. — Continuation des concours de section, spéciaux, individuels, artis-dégne et athlétique (intle). De Révoulque, America ou l'Admirés de Ciblero de Concours de tir. Révoulque, August de Ciblero de Concours de tir. Acus 3/4. — Rassemblement des sociétés, rue du

Misi. — Culture da concours de Ur.

1 heure 3/s. — Rassemblement des sociétés, rue du Blanc-Seau.

3 heures. — Défilé général.

Firs risolanta de l'Union des Sociétés de GymnasTIQUE De France, sous la frâsidence de M. FalLièmes, président de la Régulaique; 3º Exercices
l'ensemble par les dèvres des écoles; 4º Productions
générales par les sociétés désignées; 5º Productions spéciales par les sociétés désignées; 5º Productions spéciales par les sociétés désignées; 5º Productions spéciales par les monitours de l'Ecole de Joinville, le 4º régiment d'infanterie et le 16º bataillon de chasseurs à pied; 6º Productions par l'Association des gymnastes du Nord et du Pres-de-Calais; 7º Mouvements d'ensemble généraux (5,000 exécutants avec-accompagnment des musiques de la Ville; buton des grands prix (Gerrot, Félix France et En.
Loubet); 11 Départ du Presedent de la République.

CLOPTURE DE LA FITE. — Banque of ficiel. Fête de vuit. Illuminations générales de la ville. Bals populaires.

MARDI 5 JUIN MARDI 5 JUIN

9 heures. — Distribution des récompenses au Théâ-re municipal, place Leverrier. Excursions à Bruxelles.

Lecursions à Bruxelles.

Lecursions à Bruxelles.

Le cortège

Voici la liste des sociétés qui participeront à la fâte fédérale et l'ordre du défilé :

d. La Maubeugeoise (Nord); 2. La Cambraisienne, id.; 3. Le Sport Nancean (Meurthe-et-Moseile); 4. L'Active de Caudry (Nord); 5. L'Etole de Sains-du-Nord, id.; 6. L'Honneur, de Douai, id.; 7. L'Avenir de Fâches-Thumesnil, id.; 8. En Avant de Valenciennes, id.; 8. Le Avant de Valenciennes, id.; 8. Le Avant de Valenciennes, id.; 8. La Cambraisienne, id.; 8. Le Avant de Valenciennes, id.; 9. La Communale de Sin-le Noble, id.; 10. Pro Patria, Douai, id.; 11. La Fraternelle de Fâches-Thumesnil, id.; 3. La Fraternelle de Champagne aurseine; 12. La Vaillante de Haulchin (Nord); 4.6. L'Avenir du Vieux-Lile, id.; 17. Les Chasseurs Nancéens, (Meurthe-et-Moselle); 18. L'Alsscienne-Lorraine de Paris Sécine); 19. La Rouennaise (Scine-Inférieure); 20. L'Union laubourdinoise (Nord); 22. Association Akhdique Auxidaine (Gers); 22. La Grassciinoise de Avenement de La Cambra de Camb Le cortège

corde du Pont-de-Nisppe; 133 Les Enfants de Lorient. (Morbihan); 114. Les Enfants de la Loire, Romane; 155. L'Ancienne de Bétheme (Pas-de-Calain; 126. Romane; 155. L'Ancienne de Bétheme (Pas-de-Calain; 126. Romane; 151. L'Ancienne de Saint-Dié (Vorges); 149. Société de Bonnevoie, Grand-Duché de Lazembourg; 120. L'Alerte de Remieh, id.; 121. L'Avenir de Hollerich, id.; 122. La Cottingeuse de Romilly-sur-Seine; 125. Tous pour la Patrie, Arcachon; 124. La Française de Saint-Giron (Ariege; 126. L'Avenir Mondidérien (Somme); 127. La Ruche de Elbeuf (Evre); 126. L'Espérance de la Garenne d'Espinae; 129. L'Atmicale de Saint-Omer (Pas-de-Calain); 130. L'Avenir Mondidérien (Somme); 127. La Ruche de Elbeuf (Fure); 126. L'Espérance de la Garenne d'Espinae; 129. L'Atmicale de Saint-Omer (Pas-de-Calain); 130. L'Avenir de Wignehies (Nord); 131. L'Avenir de Wignehies (Nord); 132. L'Espérance de Justeneue-Saint-Georges (Seine-et-Oise); 133. L'Alasce-Lorraine d'Armenthères (Nord); 134. La Pacifique de Guiss (Aisme); 136. L'Alfortvilloise d'Alfortville (Seine); 137. Rociété de gymnastique d'Angers (M.-et-L.); 128. L'Espérance d'Angoulème (Charente); 139. Le Réveil de Troyes (Aube); 140. La Concorde de Bertity (Nord); 141. La Paprince de Neuville-n-Ferrald, 142. La Neuvilloise de Neuville-n-Ferrald, 143. La Roubsilienne, Roubsik (Nord); 148. La Roubsilienne, Roubsik (Nord); 148. La Roubsilienne, Roubsik (Nord); 148. La Roubsilienne, Roubsik (Nord); 149. L'Alasce-Lorreine d'Elbeuf (Seine-Inférieure); 150. La Revanche de Wambrechies (Nord); 151. Les Enfants de Chalomas-ur-Marne; 162. La Revanche de Wambrechies (Nord); 151. Les Enfants de Chalomas-ur-Marne; 162. La Revanche de Wambrechies (Nord); 151. Les Enfants de Chalomas-ur-Marne; 162. La Revanche de La Roubsilien de Nordignal (Pas-de-Calais); 170. La Rochelaise de La

L'itinéraire

Le défilé des sociétés s'effectuera selon l'itiné-

Le défilé des sociétés s'effectuera selon l'itinéraire ci-contre:

DIMANGR 3 JUIN. — Rassemblement: rue de Dunkerque. — Rues de Paris, de l'Abattoir, Nationale, des Poutrains, place du Calvaire, rues Saint-Dierre, de Gand, Saint-Jacques, Grand'Place, rues de l'Hôtel de Ville, de la Parx, de l'Industrie, Verte, Condorcet, boulevard de l'Egalité.

LUSUI 4 JUIN. — Rassemblement: rue du Blanc-Seau. — Boulevard Gambetta, rues Victor-Hugo, de la Fonderie, de Roubaix, place Sébastopol, rue Carnot, Grand'-Place, rues de Tournai, du Château, Winoc-Chocqueel, de Guisnes, de la Croix-Rouge, du Chêne-Houplino, L'arrivée du ministre de la Cuerre

Le ministre de la guerre quittera Paris dimanche

L'arrivéo du ministre de la Cuerre

Le ministre de la guerre quittera Paris dimanche
matin pour se rendre à la fête de gymnastique. M

Etienne déjcunera à la préfecture de Lille; il arrivera à Tourcoing vers trois heures. Le soir, il
rentrera couchor à Lille.

Le lendomain, le ministre retournera à Tourcoing
en prenant place au passage dans le train présidentiel. M. Etienne sera accompagné de M. Trousselle,
chef de son cabinet civil et des commandants Jouinot, Gambetta, et Julien, sea officiers d'ordonnance.

LA VISITE DU PRÉSIDENT

Les troupes d'infanterie et de cavalerie qui assureront le service d'ordre, les escortes du Président de la République et du ministre de la Guerre, pendant les deux jours de la fête fédérale de gymnastique, viennent d'être désignées. Elles arriveront jusque mardi matin.

Ces troupes sont les euivantes: 3 bataillons du 43e d'infanterie de Lille, 3 bataillons du 33e d'infanterie de Lille, 3 bataillons du 35e d'infanterie d'Arras, 2 bataillons du 12re de ligne de Vahenciennes, 1 bataillon du 1er de ligne de Cambrai, 2 bataillons du 84e de ligne d'Avesnes, et 2 bataillons du 146e de ligne de Maubeuge.

La cavalerie des escortes présidentielles se composera d'escadrons du 40 currassiers, du 19e chasseurs à cheval et du 21e dragons.

Les salves d'artillerie seront tirées par une section d'artillerie, commandée par un capitaine. De plus près de 510 gendarmes à cheval sont attendus à Tourcoing avant dimanche.

Le service des trains

Prévoyant une grande affluence de voyageurs pour Tourcoing. à l'eccasion de vois de résiden-

Prévoyant une grande affluence de voyageurs pour Tourcoing, à l'oc-asion de la visite présidentielle, des trains spéciaux seront organisée par la Compagnie du Nord qui circuleront entre Lille, Tourcoing et Mouscron.

De nombreux trains supplémentaires seront, en outre, mis en marche entre Tourcoing, Halluin et Menin.

Enfin, des trains de plaisir à marche rapide et à prix très réduit seront mis en marche le 4 juin sur Tourcoing, au départ de Paris, Rouen, Reims, Hirson et Dunkerque.

Des affiches spéciales feront connaître au publie

heures de ces trains de plaisir et le pris

en raison des mesures imposées pour la réception et le départ du Président de la République dans la gare de Tourcoing, le 4 juin, l'arrivée et le

départ des trains dans la période de dix à heures du matin, et de huit à neuf heures du seront à pou près complètement suspendus, Le prix d'entrée à t'Expesition

Le prix d'entrée à l'Expedition

Le Comité directeur de l'Expedition a décidé que
le lundi de la Pentectie; jour de la visite de M.
Fallières, Précident de la République, le prix du
tisket d'entrée serait porté à 2 francs de 10 heures
du matin à cinq heures du soir. A cinq heures du
soir, le prix sera ramené à 1 franc jusqu'à l'heure
de la fermeture. Les abonnements ne aeront pas
suspendue. En temps ordinaire, le prix du ticket
est de 1 franc. Les lundi et jeudi le prix du ticket
est de 0 fr. 50 centimes.

Dimanche prochain, M. le ministre de la Guerre
visitera l'Exposition et c'est à l'Exposition qu'aura
lieu le banquet des gymnastes, présidé par M. le
ministre de la Guerre. A cette occasion il y aura
une grande fête de nuit. Il en sera de même le lundi soir.

Permissione aux militaires sous les Grapeaux
On noue communique la note suivanhes ;
« L'Administration inunicipale rappelle aux familles
des militaires que, sur sa demande, M. le ministre de
la Guerre a donné des instructions aux généraux en
chet des ler et o corpe d'ambient principales aux en
métions aux et unites de mander principales de Tourcoing,
métions aux et unites de la communique de l'Ourcoing,
en a été faite dans les journaux, la Marire reçoit encore
des lettres pour demander des permissions aux colonels. C'est aux soldats eux-mêmes à les demander. »

TERRIBLE ACCIDENT RUE DES PIATS Un écoller écrasé par une voiture, --- Mor

Un très grave accident s'est groduit mercredi soir rue des Piats, répandant la prus vive émotion dans tout le quartier. C'était l'heure de la sortie de l'école. Parmi les petits garçons fréquentant l'école communale dirigée par M. Lagache et qui retournaient chez eux, se trouvaient deux enfants de M. et Mme Verwée-Vermaudet, qui habitent rue de Normandie, 20. C'étaient les deux plus jeunes, Omer, âgé de 6 ans et demi, et Gustave, âgé de 4 ans. Les deux autres, dont l'un a fait récemment sa première communion, étaient restes à l'école pour suivre l'étude. A l'intersection des rues des Piats et du Collecteur, les écoliers rejoignirent une voiture à quatre rouses chargée de tonngaux et conduite par M. Honri Broux, 33 ans, domestique chez M. Louis Tiers, négociant en huiles et savons, rue des Arts, à Roubaix. Le véhicule remontait la rue dans la direction de la frontière. Sans être aperçu du conducteur qui leur tournait le dos, Omer Verwée se suspendit à la barre de fer fixée à l'arrière du véhicule, mais après quelques efforts inutiles, il ne réussit pas à s'asscoir et tomba sur le sol. Les autres enfants témoins de l'accident n'eurent pas le temps do pousser un cri : le pauvre petit roula au devant de la roue et celle-ci lui fractura l'épaule, puis lui écrasa la tête. Le crâne fut brisé et la cervelle jaillit dans la poussière.

Le conducteur, au nême moment, ressentit un soubresaut, mais n'y prenant point garde, il continuait sa route alors que des appels le firent s'ar-rêter. Un homme accoursit en criant : Mais vous venez d'écraser un enfant!

Le conducteur, au même moment, ressentit un soubresaut, mais n'y prenant point garde, il continuait sa route alors que des appels le firent s'arrêter. Un homme accourait en criant: Mais vous venez d'écraser un enfant!

M. Broux sauta aussitôt à bas de son siège et sourut au petit écolier étendu inerte par terre. Ses petits compagnons, pris d'épouvante, s'étaient enfuis dans toutes les directions.

La victime fut transportée à la filature de M. Motte et la concierge se préparait à lui donner les premiers soins. Mais l'écolier était mort. Peu après, arrivèrent, deux médecins appelés par téléphone. M. le docteur Defosses ne put que constater le décès. Il apprit lui-même la terrible nouvelle à la pauvro mère, Mme Verwée qui, prévenue de l'an la pauvro mère, Mme Verwée qui, prévenue de l'ant la prote de l'usine.

A 5 heures et demie, M. Niederst, commissaire de police du 3e arrondissement, s'est rendu dans le quartier pour faire une enquête.

Le domestique, auteur involontaire de l'accident, manifestait un profond désespoir. Quant au père de la victime, il a été prévenu à son retour de l'usine du terrible malheur qui le frappait.

UNE MORT MYSTÉRIEUSE

UNE MORT MYSTÉRIEUSE

Une Interview. — L'enquête

Lundi mitin, une ouvrière soigneuse, Euphrasie
Bruynel, 30 ans, femme de M. Auguste Verhulst,
32 ans, tisserand, avait quitté son domicile, rue
du Touquet, 237, afin d'aller à Pusine Cau, rue
du Midi, où elle travaille. Son mari, de son côté,
s'était rendu à l'ouvrage. Mme Verhulst avant d'entrer, acheta pour 20 centimes de saucisson. Avant
le déjeuner, elle se plaignit à ses compagnes, disant qu'elle ressentait des douleurs dans le has
ventre. Elle prit son repas à sept heures et une
heure plus tard on la vit encore manger une tartine avec du café. A huit heures et demie, elle déclara que ses douleurs intestinales devenaient plus
violentes et soudain elle fut prise de vomissements.
Enfin, son indisposition s'aggravant, force lui fut
de quitter le travail et de retourner chez elle.
L'après-midi se passa sans amélioration et dans
la nuit, vers une heure du matin, l'ouvrière rendait le dernier soupir. A l'examen du corps, les
médecins constatèrent des signes de décomposition
équivoques et ordre fut donné de surseoir aux funérailles.

Nous avons pu voir, mercredi, M. Verhulst et

equivoques et orre fut conne de surseoir aux rinnérailles.

Nous avons pu voir, mercredi, M. Verhulst et
voici ce qu'il nous a déclaré.

« Ma femme n'était pas malade avant de partir
lundi matin; elle se portait du reste fort bien depuis quelques années. En se rendant à l'usine, elle
acheta du saucisson pour son déjeuner et quand
je revins à midi, elle me déclara qu'elle était souffrante et qu'elle se croyait empoisonnée. Je lui
offris d'aller chercher un médecin, mais sous prétexte qu'elle se sentait alors un peu mieux, elle
refusa. Le soir, je la trouvai beaucoup plus mal
et je me mis à la recherche de M. le docteur Casier,
de Mouscron et de M. le docteur Debuchy, de Tourcoing. Ma femme mourut dans la auit et depuis

lors les médecins sont venus plusieurs fois ainsi que le commissaire de police. » C'est mardi soir que M. Niédent s'est rendu rue du Touquet pour entendre les déclarations de M. Verhulst. Le parquet a été prévenu et il est atten-du à Tourcoing pour aujourd'hui, jeudi. Mme Verhulss était mère d'une petite fille de dix ans,

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL.

Mercredi à six heures et demie du soir, le Conse'l municipal de Tourcoing e'est réuni en séance officieuse, sous la présidence de M. Dron, députémaire. Le Conseil s'est occupé des réceptions qui auront lieu à l'Hôtel de Ville à l'occasion des visites du min'etre de la Guerre et du Président de la République.

JARDINS OUVRIERS. — Afin de faciliter aux ouvriers la culture d'un jardin, le Comité de l'Association des Jardins ouvriers de Tourcoing se charge de faire exécuter les travaux nécessaires pour mettre en bon état les terrains qui sont à sa disposition au fur et à mesure que les demandes sont faites.

ont faites. Il est rappelé que ces jardins sont donnés « sans il est rappere que ces jardins sont donnés « sans distinction d'opinion » à tous les chefs ou soutiens de familles composées d'au moins quatre enfants. La saison avance, et on ne saurait trop s'empresser de demander les jardins qui restent à distri-

ser de demander les jarcius qui resient à distabler.
Rue Fin-de-la-Guerre: s'adresser à M. le D'
Vermesch.—Rue Lorthiois (Mouvaux-les-Francs),
rue de l'Abattoir, à M. Depoorter, 36, rue de la
Vigne. — Rues du Halot, de la Blanche-Porte,
d'Angleterre, de Strasbourg, à M. Simoëns, 43,
rue des Carliers. — Rue de l'Epidème, à M. Joseph Loridant, rue de Roubaix. — Rue Augereau,
à M. Delahousse, 120, rue de Guisnes. — Rue
d'Anor, à M. Thery, 152, rue du Clinquet.

A LA CALSSE D'EPARGNE. — Il y aura

A LA CAISSE D'ÉPARCNE. — Il y aura séance à la Caisse centrole, samedi, 2 juin, à dix heures du matin.

heures du matin.

ARRIVAGUES DU 30 MAI 1906. — Marée, 850 kil.; cerises, 190 kil.; asperges, 70 hottes; abricots, 5 kil.; pommes de terre, 200 kil.; beurre, 60 kilos.

A LA FRONTIERIE. — Un convoi de sept expuñsés, dont une femme, a été conduit à la frontière, tians la matinée de mercracit, par les soins the la gendarmeric. ENTERNEDMENT DU JOUR: Mile Charlotte Desvania, égite Saint-Christophe, à 9 h. 1/2.

• PORTRAITS SOICNES, 2 francs, 31, rue Desurmont, Teureoling.

QUESNOY-SUR-DEULE

WERVICO-BUT IMPORTANTE SAISIE DE TABAC DE CONTREBANDE

IMPORTANTE SAISIE DE TABAG DE CONTREBANDE
Dans la nuit de mardi à mercredi, vers une heure,
le brigadier Saint-Martin, de sous-brigadier Vandenbussche et le préposé Auvray, su cours d'une ronde,
inspectaient particulièrement les rives de la Lys.
A un kidomètre environ du bureau des douanes, ils
aperqurent six hommes qui se dérigeaient de leur côté,
portant chacun un assez volumineux bullot. A la vue
des douaniers, les fraudeurs abandomèrent leurs marchandiese et a'enfuirent à toutos jambes dans la direction de la rivière. Les douaniers se mirent à leur poursuite et arrivèrent sur la rive juste à temps pour voir
les fuyauta eauter dans une berquete amarrée à cet
endroit et ramer vigoureusement pour atteindre la rive
belge.

Les ballots abandonnés contensient 206 kilos de tabac de Moravie, d'une valeur de 3,375 francs.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS MOREL-GOYEZ, 29, rue Esquermoise, LILLE 1902, MEMBRE DU JURY

LILLE

L'ACCIDENT MORTEL DE TRAMWAY

L'ACCIDENT MORTEL DE TRAMWAY.

Autopsie de la viotime

Commis par M. Delalé, juge d'instruction, M. Dutilleal, médecin-légiste, assisté de M. le docteur Parior, a prociéd hier à l'autopsie de La cadevre du malheureux Vasseur, qui fut victime, daus la nuit de amedi à dimanche, du terrible accident de tramway que nous avons relaté.

Les médecis ont relevé sur le corps de l'infortané camionneur des plaies contuses à la face, sur les membres et dans la région lombaire, Ils ont en outre découvert une importante fracture du bassin, brisé en deux endroits. Ces lésions ont du être faites par le chasse-corps au moment du passage du car sur le corps de Vasseur, qui fut retrouvé comprimé sous. l'enorme poids de la voiture.

L'autopsie a encore établi que la victime n'était pas ivre au moment de l'accident. L'estomac n'accusait pas la présence exagérée de liquides autres qu'un peu de bière que Vasseur avait absorbé au cours de sa tournée de livraison d'eaux gazeuses dans les estaminets où son service l'appelait.

M. Delaé entendra sous peu le wattman et le con-

evrice l'appelait.

M. Delale entendra sous peu le wattman et le conducteur du tramway homicide, ainsi que les témoins de l'accident.

OUVRIERS D'ART. — Union Française de la Jeunesse. — Un arrête ministériel vient de prescrire l'ouverture de prochains concours départementaux pour permettre à une catégorie de jeunes gens,ouvriers d'art, de bénéficier encore de l'article 25, loi du 15 juillet 1829 (engagement d'un an). En raison de cet arrêté, M. Sérataki, professeur à l'Union Française, reprendra momentamément à l'école de la rue des l'oisson-caux, les dimanche, à dix heures et denie du matin, et lundi, à six heures du soir, les cours de compositions et études des etyles applicables aux diverses industries d'art, en vue d'assurer aux ouvriers la réussite auxdits concours.

tions et etimes des etyses applications aux cuverses audustries d'art, en vue d'assurer aux ouvriers la réussite
auxidis concours.
S'adresser le plus tôt possible, pour inscriptions et
renseignements supplémentaires, rue Colson, 7, Like,
le mecredi et de jeuds, de une heure à trois.

UN GRAVE ACCIDENT. — M. Delgutte, entrepreneur de maçonnerie, rue Mirabeau, 76, était occupé
avec quatre ouvriers à desceller uns grilbe en fer forgé
pesant environ 500 kilos, dans la propriété de M. Covoet, rue de Flers. Soudain, cette grille se détacha du
mur et tomba sur un ouvrier maçon, M. Charles Du
mortier, âgé de 35 ans, ideneurant rue Faidherbe, 136,
à Heilemmes. Le malheureux reçut le choc sur le dos;
il fat relevé svec une blessure grave à la colonne vertibrale. M. le docteur libosenoville fui a donné des
soine et l'a fait transporter à l'hôpital Saint-Sauveur.

ARRESTANTION D'UN ANCIEN CHANGGUR.—
En verta d'un mandet d'amener du parquet de Bru-

relles, Désiré Manda, ex-changeur, accusé de faux, vol et détournements à Bruxelles, a été arrêté mergredi matin, rue de Juliera.

A S[†]-JACQUES MAISON DE DEUIL 200-211-213-215, rus de Gillige Rayon complete de douil Roubalix ROUBAIX

Les amis et connaissances de la familia THIDDESINIMEHUYS qui, par oubli, n'avraient pes con de leixe de faire-part du décès de Monsieur Afoir THIEMESIAN,
ancien boucher, décédé à Roubaix, le 29 mai 1906, dans a 55 année, administré du Sacrement de l'ExtranteOnction, sont pries de considérer le présent arts comme en tenant lisue et de bien vouloir assister à la Messe
de Convoi, qui sera célébrés le jeudi 31 courant, à septbeurres, aux Vigiles, qui seront chamtée le même jour,
à cinq heures et aux Convoi et Service Bolennels, qui
auront lieu le vendreul ler juin, à neuf heures et demie, en l'église Sainte-Blissbeth, as paroisse, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortnaire, place de
la Justice, près du « Cheval Blane », à 9 h. 1/4.

Ne vous assurer pas sur la vie.
N'assurer pas de dot à vos enfants.
Ne versez rien en rente viagère.
Sans consulter les tarifs de la
SOCIETE CENERALE NEERLANDAISE.
Sérieux avantages. Sécurité absolue,
E. COLIN-LECOUTRE, agent général,
24, rue d'Alsace, Roubaix.
939-

CABARETIERS,

en versant cinquante france de suite, et en lais-sant vos bénéfices jusqu'à complet paiement de l'action au cours du jour de la libération, vous devenez possesseur d'une action de fondation de LA CONFIANCE qui vous donne droit à un crédit égal au montant des sommes versées.

PARTICULIERS,

pour vingt francs, vous pouvez avoir une action de travail, qui ne donne pas de dividende, mais participe, au même titre que l'action de fondation, à la totalité des bénéfices sur tous les achats, qui doivent être payés comptant.

Bénéfices distribués pour l'année 1905 !

8 fr. 42 par rondelle de bière bourgeoise rre qualité, ce qui la ramène à 17 fr. 58 sans l'octroi.

32 fr. 40 pour cent francs sur les vins et spiritueux.

LA CONFIANCE compte 2.109 actionnaires ! S'adresser pour renseignements au siège social, 73, rue Ma Campagne, à Roubaix, 4020

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi, 30 mai
Présidence de M. Gobard, vice-président
Apratikse diverses, — Pour vol de deux pompes en zinc, trois mois de prison à Emile Debruycker et à Camille Dewecrdt. — Adele Rambon, 47 ans, ménagère, à Roubaix, frande de café, de sel, de pétrole et d'allumettes, dans la ruelle Lévy, à Roubaix, le 25 mai, vers thx heurres trois quarts du soir, trois jours de prison avec sursis et 500 francs d'amende.

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience du mercredi, 30 mai Présidence de M. Godard, vice-président Il a été procédé, mercredé dernier, aux adjudications nivantes:

Il a été procédé, mercredi dernier, aux adjudications suivantes:

I. — VILLE DE ROUBAIX, rue Charles-Quint, 36, à vendre une belle et grande maison bourgeoire à deux étages, pour sortir d'indivision, entre des consorts Rousseau, Mise à prix, 57.000 francs. C'est pour cette somme que M' Lefort est déclaré adjudicataire.

JL. — VILLE DE ROUBAIX, rue Pierre-de-Roubaix, 204 et 105, toute une propriété, comprenant, sa numéro 104, une maison à étage, avec magasin et adoier, occupée par M. Venhast, cordonnier, au loyer annuel de 430 fr.; le numéro 105, maison à usage de boulangeire, ladite maison occupée par les vendeurs, les consorts Martin. Mise à prix, 7.000 francs, à M' Godron pour 9.000 francs.

CONSTIPATION Hémorroides, Bile, Embarras gastrique TAMAR INDIEN GRILLON

Bonbon au Chocolat laxatif et rafraichinsaht.

NECVELLES RELIGIEUSES

messe, à l'église Saint-Martin.
A quatre heures, Mgr de Lydda confirmera les enfants du Capreau (Wasquehal) et de la paroisse Saint-Pierre, en cette dernière église.

BEAU CHOIX d'images pour 1° Communion. En vente à la Librairie du Journal de Roubaix.

PRODUITS FELIX POTIN 11 et 13, rue Carnot, TOURCOING

Plats du jour

VENDREDI 1er JUIN 1906

Turbot sauce heliandaise ou mousseline Croustade de niocchis Noullies à l'aisacienne.

Tous les jours, le menu du tendemain sera donné.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX

LA POCHARDE..!! Par JULES MARY

DELIXIÈME PARTIE LE FILS DU MÉDECIN

XI. - (suite)

- Une joie! à nous! Hélas! - Votre mère n'est plus en prison...

Votre mère n'est plus en prison...
Graciée!
Oui... On lui a fait remise de sa peine... De — Oui.. On lui a fait remiee de as peine.. Depuis quelques mois elle est libre. Et sa première pensée a été de vous revoir, lorsque vous étics encore à l'orphelinat de Vourray... Elle s'y est présentée.. Vous rappeles rous q'un jour, le jour usâme de votre fuite, vous vous êtes trouvées en présence d'une pauve femme à l'air malheureux qui vous a interrogées au moment où vous tenties de vous enfuir p...

Nous nous acuvenens.

— Elle nous a demandé nos noms.

— Elle nous a demandé si nous connaisaions les Elles de la Focharde.

— Et comme nous ne pouvions pas lui répondre

me nous ne pouvions pas lui répondre same lui manifester un pou do notre amertume et de nos regrets, elle nous a paru s'en attrister... besuceup...

Cette femme... Vous n'aves pas deviné qui

Votre mère, cul... ire et Louise s'étroignirent les mains noryeu-

La pauvre femme...

Pauvro maman!

Comme ello a dd souffrir, quand elle a su!

Oui, elle a souffert, j'en suis certain...

Vous l'avez revue, vous savez où elle cet...

Je no l'ai pas revue. Elle est partie à votre herche. Depuis ce temps, elle doit errer daus to la France, vous demandant partout. Et gravement, soudain, Gauthier ajouta:

Jadis elle vous écrivait, n'est-ce pas?

Oui, aussi souvent qu'on le lui permettait.

Je suis sûr que dans ses lettres elle n'a jaiscessé de protester de son innocence...

Dans chacune de ses lettres, elle criait cette ocence.

- Dans
- Dans
- Elle disait vrai...
- Notre mère serait...
- Elle est innocente... innocente de toutes les

accusations qui ont pesé sur elle.

— Comment le savez-vous?

— Créyez-moi et ne me demandez pas mon secret.
—Si telle est votre conviction, pourquoi ne faitee-vous pas votre devoir?
— Parce qu'il me manque la preuve de l'inno-

Et Gauthier avait tremblé un peu en disant cela.

Les juges vous aideraient peut-être à la trou-

ver.

Les juges n'y peuvent rien...

Gauthier, fit Claire, peut-être vous laissezvous abuser par l'smitié que vous me portes, par l'enrie que vous aves de me rendre heureuse...

Non, non, dit le jeune homme, et je vous le jure, Claire, je vous le jure, Louise, cette inno-ence éclatera, un jour prochain, aux yeux de tous... et ce jour-la, le vrai coupable eera puni.

Gauthier, pourquoi ne pas nous prendre pour confidentae?

- Je ne le puis pas! n'insistez pas! dit-il d'une voix altérée.

Les jeunes filles elles mêmes étaient très émues.

Cette espérance que Gauthier venait de faire aître dans leur cœur mettait un rayon de soleil dans leur vic.
Tout était obscur et triste auparavant, malgré

A présent, elles entrevoyaient le bonheur pos-sible.

sible.

Leur mère libre, graciée!...

Leur mère innocente et réhabilitée...

Elles n'avaient jamais fait un pareil rêve, les
pauvres enfants!

Alors, le cœur de Claire s'attendrissait.

Elle qui avait été la révoltée, mais qui avait à se
faire pardonner maintenant, ne se rappelait plus
rien de ce qu'elle avait souffert; tout cela disparaissait devant l'abominable existence de celle
qu'on avait condamnée et qui sous stant d'oppro-

qu'on avait condamnée et qui, sous tant d'oppro-bre, n'était pas morte et avait pu conserver sa rai-

ion.

Elle voulait, comme Louise, embrasser sa mère.

Et à Gauthier, suppliante:

— Rendez-nous-la... Conduisez-nous auprès d'elle

d'elle.

— J'ignore ce qu'elle est devenue...

— Informez-vous... Comprenez-vous son désespoirl... Chaque jour qui s'écoule augmente sa torture...

— Je la retrouverai, je vous le jure... et vous ne

vous quitterez plus... Gauthier les quitta. Gauthief les quitta. En cette première journée, elles avaient besoin d'être seules. Mais au moment où il allait partir, Claire lui

_ Je ne veux plus habiter cette maison... je ne — Je ne veux plus habiter cette mason... je ne veux plus rien non plus de ce qui s'y trouve... Je veux, lorsque ma mère reviendra, qu'elle retrouve sea filles vivant de leur travail... A ce prix, elle

me pardonnera sans doute. Gauthier lui gerra les mains dans une étreinte de tendresse.

- Votre mère pardonnera, Claire, je vous le e...

Je n'ai pas d'autre ambition... et je vivrai,
nu'à la vicillesse, avec le cher souvenir de votre

— Je n'ai pas d'autre ambition... et je vivrai, jusqu'à la vicillesse, avec le cher souvenir de votre amour...

Il se rapprocha d'elle, fièvreusement.
Il ouvrit les levres pour laisser, peut-être, échapper un nouvel aveu.

Mais il se détourna, les yeux voltés.
Et sourdement, il dit, en s'enfuyant:

— Ne désespéres pas de l'avenir... Ayez confiance! ayez confiance!...

Elle ne devina point le sens secret de ces paroles.
Etait-ce une consolation vague qu'il jetait ainsi?
Ou bien cela répondait-il, au fond de lui-même, à la pensée d'une réparation qui était due à cette enfant et que seul pouvait lui donner le fils de ce-lui qui avait commis, vis-à-vis de la Pecharde, le plus grand des crimes?
Gauthier, le lendemaun, fit des démarches pour savoir ce que Charlotte Lamarche était devenue.
Il écrivit à Berthelin.
Nulle part on ne lui fit de réponse satisfaisante.
Borthelin lui-même ignorait ce que Charlotte était devenue et ne l'avait pas revue depuis sa rencontre avec elle le jour de l'enterement de Georges Lamarche.
Elle cherchait ese enfants. Cela était certain.
Mais, de douleur de son abandon, de son désespoir de les avoir ainsi perdues, la pauvre femme n'était-elle pas morte?
Bien que cette pensée l'épouvantât, Berthelin le croyait, car pas une seule fois Charlotte ne lui avait donné de ses nouvelles.
Au reçu de la lettre de Gauthier, Jean était accouru à Paris.
Il était tombé un matin chez le jeune homme.
Il voulait l'interroger sur Claire, sur Louise.
Gauthier lui donns l'adrosse de Claire et Berthe-iin y courut sans tarder.
O'était un peu de Charlotte aque le brave garçon

lin y courut sans tarder. C'était un peu de Charlotte age le brave garçon

allait retrouver dans ses deux filles. Puis, maintenant qu'elles s'étaient affranchies de la tutelle de
l'orphelinat et qu'elles s'étaient rendues indépendantes, Berthelin songeait à reprendre auprès
d'elles son rôle de protecteur.

Avant de quitter Gauthier, dont la tristesse
l'avait frappé, Jean lui avait dit:

— Rappelez-vous que je n'ai jamais cessé de
croire à l'innocence de Charlotte.

— Le le sais dit Gauthier.

Jo le sais, dit Gauthier.

Et lui tendant spontanoment la main :

Plus que jamais, monsieur, il faut croiro est

 Plus que jamais, monsieur, il faut cette innocence...
 Berthelin remarqua l'émotion singulière venait de prononcer

phrase.

Mais il se garda de le questionner.

Gauthier lui avait appris, en quelques moté,
quelle avait été la vie de Claire et de Louise depuis leur faito de l'orphelinat.

quelle avait été la vie de Claire et de Louise depuis leur fuite de l'orphelinat.

Il ne fit aucune allusion à ces événements lorsqu'il fut devant Claire.

Il se contenta de leur dire!

Lorsque je revis pour la première fois votre mère après sa sortie de prison, au moment où elle recueillait le dernier soupir de votre père, je lui dis que ma maison lui était ouverte.. Elle ne voulut pas accepter tout de suite l'hospitalité fraternelle que je lui offrais... parce qu'elle avait deux devoirs à remplir... Elle voulait vous retrouver, tout d'abord... Puis, elle voulait vous retrouver de pui si faite, je vous la renouvelle à veus, mes enfants. Vous étes seules au monde. Venoz auprès de moi jusqu'à ce que nous sachions ce qu'est dove me votre mère. Ey croyen bien que Charlotte sera heureuse de vous retrouver toutes doux auprès discelui qui n'a jamais douté d'elle...

Les jeunes falles tremblaient d'émotion et de joie,

(à suirre).

TRI (Les artic gagent ni l'

VEND

Los II

CONC ROUBA

COM

LE

LA CAT la somm